

MA VILLE, MON ÉCOLE, MA RUE, MON JARDIN

Un club nature en ville, des projets à l'école et ses alentours, des parcours urbains, une dynamique de quartier... L'éducation relative à l'environnement s'opère chez les participants dans leur cadre de vie et de ville. Le dehors commence par le pas de sa propre porte... Quels intérêts à s'y attarder ?

CRIE Namur - Empreintes asbl, Nicolas Moulan -
<http://empreintesasbl.be/activites/club-nature-vilenvert/>

« *Ce que je retiens* » :

- Capacité de l'animateur de s'adapter à un milieu qu'il découvre lorsqu'il va à la rencontre du groupe et se déplace chez eux. (parvenir à garder en tête son objectif aide)
- Ancrage local : créer un lien affectif avec son quartier, même s'il ce n'est pas le plus beau, le plus riche en espace vert, apprendre à y observer la vie qui s'y trouve, avoir envie de s'y impliquer pour en améliorer la qualité de vie < donne plus de pérennité à nos projets
- Envie de mieux connaître les activités d'Empreintes
- Arriver à changer son regard, c'est possible avec tous les publics
- Exploiter le côté systémique de la ville, le prendre comme une richesse par rapport à d'autres milieux plus verts
- Questions : intervention avec un groupe en ville dans les lieux publics < besoin d'autorisation ?
- Proposer un message positif
- Déchets sauvages : quelle position adopter

Difficultés :

- La ville, c'est plein de gens, pas toujours charmants et compréhensifs vis-à-vis d'un groupe d'enfant en animation dans la ville
- Beaucoup d'éléments parasites en ville : crottes de chien, bruits, trafic, déchets sauvages
- Rentrer en contact avec un public plus défavorisé, encore moins enclin à sortir
- Le milieu urbain change très vite, en mutation constante : un espace vert peut très vite disparaître au profit d'un projet immobilier
- Poids de la société de consommation très présent en ville < magasins, affiches publicitaires : impact très fort sur le message que je souhaite véhiculer dans mon animation (quel poids puis-je avoir face à une telle pression)
- Milieu urbain = nature peu présente, pourtant il y a des traces de vie spontanée, mais demande plus d'attention, d'effort pour les percevoir : il faut les voir là où elles sont : entre 2 pavés, dans les parcs, dans les friches,...
- Difficulté de toucher le public ado < animations le plus souvent adressées au public primaire
- Accès à un espace naturel nécessite souvent un temps de déplacement important, qui réduit le temps d'animation (ou qui nécessite de prévoir une plage horaire plus importante, ce qui n'est pas toujours évident par rapport aux disponibilités du public scolaire ou extrascolaire)
- Projet où l'animateur se déplace dans les écoles : difficulté d'animer dans un milieu qu'on découvre pour la 1ère fois, demande beaucoup de souplesse, d'adaptabilité
- La météo : la pluie et le vent sont encore plus pénibles à subir en ville
- Vandalisme : non-respect des installations des enfants
- La ville demande une adaptation des outils (savoir-savoir-faire-savoir-être) utilisés dans l'éducation relative à la nature
- Trouver un équilibre entre les attentes de l'enseignants et les objectifs de

- Trouver un équilibre entre les attentes de l'enseignants et les objectifs de l'animateur
- Quels sont les effets, impacts de notre intervention à court, moyen et long terme sur le public et sa relation à l'environnement < que transmet-on vraiment
- Quels sont les impacts sur l'environnement urbain < est-ce que notre intervention contribue à l'améliorer

Leviers :

- Ville : milieu peu riche en nature MAIS très systémique : permet d'aborder beaucoup de thème, la nature étant le lien transversal entre ces différents thèmes
- Toucher le public plus précarisé : s'appuyer sur des associations locales : ex : AMO
- Amélioration du milieu ? Les animations créent des opportunités d'occuper des lieux abandonnés qui deviennent des chancres urbains et de demander à la Ville de les nettoyer pour l'occasion. A force, le milieu redevient fréquentable et donc est réutilisé par les gens du quartier
- Déchets sauvages : prévoir un sac poubelle et impliquer les enfants dans le ramassage pdt l'animation (à débattre : est-ce bien leur rôle ?)
- La ville est facile d'accès en transport en commun : facilite le déplacement des groupes vers le lieu de l'animation , réduit les coût de transport (le groupe ne doit pas prévoir un car)
- Travailler avec le public local : permet un meilleur ancrage et une meilleure appropriation par le public (le lieu de l'animation est proche de leur lieu de vie, ils peuvent reproduire plus facilement ce qu'ils ont vécu)
- Par rapport au poids de la société de consommation :
 - > Éducation aux médias
 - > Représentation initiale du public : avant de sortir leur demander ce qu'il y a dans leur quartier, ce qu'on trouve en milieu urbain puis leur demander pendant la sortie d'essayer de voir d'autres choses que la pub, les magasins, les voitures,...
 - > Si on traverse un espace particulièrement impacté par la pub,...le parcourir différemment : avec un miroir, les yeux bandés, en dessinant une carte sonore...
 - > Mettre la nature dans les panneaux de pub, créer des pubs « nature » avec les enfants
 - > Planter un parterre de fleurs sous le panneau publicitaire (bombes à graine)
 - > Masquer le panneau
 - > Se réapproprié l'espace public que la pub occupe
 - > Initier un mouvement citoyen pour supprimer la pub dans la ville (ex : à Grenoble)
 - > Créer des bacs potagers mobiles : à déplacer là où se trouve les pubs ?
 - > Equilibre à trouver entre les attentes du profs, les obj de l'animateur et les contraintes du milieu (ex du prof qui veut absolument visiter avec sa classe le jardin des senteurs en mars) : être dans le dialogue, faire preuve de flexibilité
 - > Intempéries en ville : développer une animation sur le thème de la pluie, de la météo et prévoir du matériel adapté (grands parapluies, capes de pluie)

Retranscrit par : Julie Augurelle (ProVelo)